

Juin
2020

BULLETIN TECHNIQUE

Légumes Bio



tech & bio



CONSEIL DE SAISON

Ce début de mois de juin a été marqué par des températures assez basses pour la saison et des précipitations importantes : jusqu'à 100 mm sur Tarbes, 80 mm sur Toulouse et une 50 aine sur Auch, Agen, Albi, Montauban sur la première 15 aine de juin.

Des périodes froides succèdent à des périodes chaudes ce qui rend difficile la conduite des cultures : blanchiment des abris, aération, irrigation.

Dans tous les cas, ces fortes amplitudes ont pour effet de perturber le développement des plantes. L'effet significatif dans certains cas se traduit par la perte de fleurs sur légumes fruits ainsi que des défauts de nouaison.

Contacts

CHOUX et NAVETS

Altises :

Pour lutter efficacement contre les altises, il est conseillé :

- de poser un filet sur la culture dès la plantation. Les choux sont assez fragiles et préfèrent que le filet ne soit pas directement posé sur le feuillage si possible mais sur des petits arceaux. Préférer un filet anti-insectes plutôt qu'un P17 pour favoriser l'aération et éviter ainsi le développement de maladies foliaires.
- de pratiquer des bassinages (courtes aspersion),
- le travail du sol est également défavorable aux altises.

Chambre d'Agriculture 82
Sylvie Bochu Port. : 06.08.41.68.68

Chambre d'Agriculture 47*
Cécile Delamarre Port. : 06.08.22.99.14

Chambre d'Agriculture 31
Laurence Espagnacq Port. : 06.74.05.27.49

Chambre d'Agriculture 81
Chrystel Lacz Tél. : 05 63 48 83 83

Chambre d'Agriculture 65
Thierry Massias Port. : 06.07.70.61.58

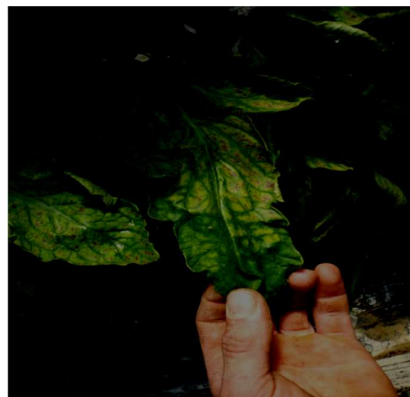
POMME DE TERRE

Doryphores : La présence de doryphore sur certaines parcelles est toujours signalée. Consultez le bulletin de mai.

TOMATE

Carences magnésiennes induites :

On observe une décoloration des feuilles du bas des plantes. Il s'agit souvent d'un blocage induit par un excès de potasse. Au stade grossissement des fruits, la tomate est très exigeante et logiquement cela devrait s'estomper dès les premières tomates récoltées. A surveillez si cela n'évolue pas au niveau des étages foliaires du haut. Une analyse de sol de la parcelle et ré-orientation de la pratique de fertilisation doit être envisagée.



Source photo : CDA 65, T.Massias

Tuta : Avec la mise en place de la confusion sexuelle Isonet, peu de Tuta sont capturées dans les pièges. Il est important de changer les bâtonnets de confusion après 3 mois maximum. La conjugaison de plusieurs moyens de lutte (macrolophus, confusion, Bt) semble efficace.

Notons quand même quelques galeries sur les feuilles du bas, surveillez l'évolution et intervenir si nécessaire avec un Bacillus thuringiensis. Enlever les herbes de la famille des solanacées (morelle, datura...).



Source photo : C.Lacz, CD81- Dégât de noctuelle

Pucerons : la PBI est parfois insuffisante pour maîtriser les populations. Avant de faire le lâcher, le recours au Flipper est parfois nécessaire

Mode de conduite

Eliminer les vieilles feuilles et tailler régulièrement les gourmands car les grosses plaies de taille sont des portes d'entrée de champignon. Bien équilibrer les plantes (bon rapport de volume entre feuilles et fruits).

Notons des difficultés de reprise, enroulement des feuilles (écart températures conséquents, à-coups d'eau) et rougissement de ces dernières du fait des conditions météorologiques fraîches matinales passées.

Botrytis et mildiou :

Aérer vos tunnels afin de diminuer les risques botrytis et mildiou.

Ces deux maladies sont observées.

Noctuelle : la présence de noctuelle est signalée dans le Tarn.

Quelques cas de cladosporium sont observés suite aux conditions climatiques humides et froides de ce début juin surtout sur les variétés cœur de bœuf en 47.

CONCOMBRE COURGETTE sous abris.

Oïdium :

Présence de tâches d'oïdium dans de nombreux tunnels.

Traitement possible avec :

En curatif avec ARMICARB (bicarbonate de potassium), ou avec Prevam – Limocide (Huile essentielle d'orange douce – attention risque de phytotoxicité),

En préventif : THIOVIT JET (soufre) à 7.5 kg/ha et si végétation faible et par forte chaleur, il est possible de diminuer la dose à 4 kg/ha.

Attention, le soufre est toxique surtout à température > 28° sur certains auxiliaires utilisés en PBI.

Pour les traitements oïdium, utiliser un grand litrage d'eau.

Ne pas hésiter à enlever les vieilles feuilles atteintes. Présence de tâches d'oïdium dans de nombreux tunnels.

Spécialité commerciale (SC)	Substance Active (famille)	Dose Spécialité Commerciale / Ha	DAR	Observations	Délai de rentrée	ZNT	Société	Clf Tox	Phrases de risques
Prevam Limocide	Huile essentielle d'orange douce	1 kg/ha 2l/ha		6 applications maximum Autorisation provisoire sur concombre et donc sur courgette.	48 h	5m	VIVAGRO	Xn, N	R36 R43 R20 R51/55
Armicarb	Bicarbonate de potassium	3 kg/ha		8 applications maximum	6h en plein champ, 8 h sous abri	5m	De Sangosse	Sans classement	
Thiovit Jet	Soufre micronisé	7,5 kg/ha		2 applications maximum. Il existe d'autres spécialités commerciales	Consulter l'étiquette du produit		Syngenta	Consulter l'étiquette du produit	

Il n'est pas utile de traiter les cultures en fin de cycle. Il vaut mieux les détruire même si elles produisent quelques fruits afin de protéger les cultures physiologiquement plus jeunes.

Concombre

De sévères attaques de mildiou sont toujours visibles depuis début juin et dans certains abris. Il faut veiller à maîtriser l'humidité dans les abris : aération, éviter les excès d'irrigation en fractionnant les apports.

La pression en Lot et Garonne est très importante : 100% des parcelles AB sont touchées par Aphis avec de gros foyers pouvant touchés jusqu'à 80% de plantes

Punaises Nézara: pression très importante toujours observée. Des ramassages manuels réalisés

Punaises Lygus: sur un site en 47 présence repérée : piqûre sur fruit

Thrips : des présences variables selon les sites

Mildiou : à surveiller : il y a eu des attaques qui aujourd'hui semblent bloquées mais en

Communiqué de presse

Paillages biodégradables et Agriculture Biologique

Le 11 juillet 2019 le Comité français des Plastiques en Agriculture était alerté du retrait des paillages biodégradables comme intrant de l'agriculture biologique selon la dernière mise à jour du Guide de Lecture de l'Agriculture Biologique¹. Le paillage est un élément essentiel de la production maraîchère et cette disposition pénalisait la production et l'agriculture biologique.

Les Paillages Biodégradables sont bien autorisés en Agriculture Biologique

La commission biodégradable du CPA est intervenue auprès de l'INAO² et le CNAB³ afin qu'ils reviennent sur cette disposition dans la dernière version du 8 Janvier 2020 du Guide de Lecture de l'Agriculture Biologique⁴ : **les paillages plastique biodégradables qui répondent aux exigences de la norme NF EN 17033 et non issus d'OGM sont donc bien autorisés en Agriculture Biologique.**

Dès lors, les organismes certificateurs sont de nouveau en mesure d'inclure ces produits à la liste des intrants autorisés afin de permettre aux producteurs pratiquant l'agriculture biologique l'utilisation de ces paillages.

Pour rappel, outre la faculté d'apporter les mêmes avantages que les paillages plastiques Polyéthylène (PE) traditionnels, ces nouveaux types de paillage se biodégradent naturellement dans le sol en fin de culture ; ils évitent une récupération coûteuse et un recyclage particulièrement difficile. Ils sont ainsi bio-assimilés par les micro-organismes du sol, sans risque de toxicité pour la faune, la flore ou l'environnement.

A propos du Comité français des Plastiques en Agriculture

Le CPA assure la promotion technique des plastiques agricoles et la gestion financière des filières APE en charge de la gestion de la fin de vie des plastiques. Le CPA représente 98% des plastiques agricoles (hors emballages) mis en marché par ses membres. Le CPA est un acteur engagé dans l'économie circulaire.

Contacts : B.Le Moine, délégué général, CPA, b.lemoine@plastiques-agriculture.com, 06.28.05.24

AUBERGINE

Thrips

A surveiller au niveau de la face inférieure des feuilles mais aussi dans les fleurs. L'évolution des températures sera favorable à l'apparition des premières populations. On commence à observer des larves ainsi que des adultes.

Acariens



A surveiller au niveau de la face inférieure des feuilles et le long des nervures. L'évolution des températures sera favorable à l'apparition des premières populations.

Dans le cadre de la P.B.I, commandez assez tôt vos lâchers d'auxiliaires (prendre contact avec votre technicien pour développer une stratégie adaptée à votre situation).

Le bassinage limite les populations de thrips et d'acariens.

Source Photo : CDA 81,C.Lacz

Doryphore sur aubergine:

Les attaques de doryphores sur aubergine sous serre peuvent être conséquentes. Il est conseillé de les ramasser manuellement.

Botrytis : Suite météo favorable botrytis sur tige et coulure de fleurs présence un peu partout sur les cultures en pleine récolte

Virus : Sur beaucoup de parcelles on trouve quelques plantes, voire jusqu'à 1% sur une parcelle. Une analyse a été faite par un test moléculaire qui cible le genre rhabdovirus susceptible de détecter à la fois l'EMDV et le PhCMoV. Résultats : parcelle positive Le genre rhabdovirus susceptible de détecter à la fois l'EMDV et le PhCMoV a été cherché. Toutes les aubergines étaient positives

Nezara : Remontée de la pression avec beaucoup d'éclosion de plaques donc jeunes stades bien présents

Présence sur toutes les exploitations, à partir de fin mai jusqu'à maintenant, ce n'est jamais arrivée avec une telle intensité.

Vigilance : Parfois dégâts sur fleurs causés par les larves de Nezara, on voit également des têtes piquées.

Lygus : Présence de dégâts sur fleurs un peu partout

Adelphocoris lineolatus : Présence sur une parcelle où on a également de la Lygus.

Idem nézara population en augmentation

Myzus bien représenté en début de saison en AB laisse la place à Aphis spp et macrosiphum dernièrement

En AB sur toutes les parcelles de gros foyers voir des généralisations selon les parcelles jusqu'à 80% des plantes touchées

Sclérotinia : des cas sont signalés dans les départements du 65 et 47. Il semble que les plants greffés soient particulièrement sensibles. L'attaque se manifeste par le dessèchement de rameaux, des chancre beige sur tige se recouvrent de feutrage blanc. Des sclérotines noirs sont visibles à l'intérieur des tiges. Les températures fraîches (15 - 18 °C) et des humidités relatives importantes du sol sont favorables au développement de la maladie. Attention, ce bio agresseur se maintient dans le sol relativement longtemps. Pour lutter, éviter des rotations avec plantes non hôtes (salades, solanacées, haricot, cucurbitacées...), solariser le sol, éviter les flaques d'eau, éliminer les plantes malades, aérer

AUBERGINE (suite)

Verticilliose : l'attaque se manifeste par l'apparition de plages décolorées se nécrosant progressivement. Ces symptômes se manifestent souvent sur un seul côté de la feuille, de la plante. Le bio agresseur se développe en condition fraîches, lorsque la luminosité est insuffisante (début mai, début juin). Les plantes flétrissent la journée. Attention, il faut éviter d'arroser trop et fractionner l'irrigation.



Source photo : T.Massias, CDA 65

L'APREL, station expérimentale, a testé contre la verticilliose durant 2 ans un produit biostimulant (RISE-P) au goutte à goutte en cours de culture (à 0.20 kg/ha 1 fois/mois). Ce produit est un Bacillus classé dans les matières fertilisantes. Compter 60 €/ha au goutte à goutte. La SODEPAC et Terres du Sud en distribuent. Ce produit était commercialisé sous le nom de Rhizocell à 1kg/ha

POIVRON

En raison d'un feuillage trop léger de la plante, les fruits exposés peuvent subir des coups de soleil. On les distingue de la nécrose apicale par leur position : dessus ou côté du fruit exposé pour le coup de soleil ; pointe inférieure du fruit pour la nécrose apicale



Source photos : C.Lacz, CDA 81

Pucerons : En Lot et Garonne, la pression est forte cette année et assez généralisée à toutes les exploitations malgré les lâchers importants. Un état des lieux de la situation sera fait pour essayer d'identifier les facteurs qui favoriseraient ces populations importantes.

Les pucerons étant vecteurs de virus, il faut surveiller les populations et revoir le choix des variétés en cherchant des variétés tolérantes.

MELON

Suite aux baisses de températures, les bactéries ont pu être actives avec des symptômes sur feuilles, tiges et fruits. Le retour des conditions climatiques chaudes devrait stopper les symptômes.

Du mildiou est apparu fin de semaine 24-semaine 25, son développement sera favorisé par une climatologie chaude et humide (humectation du feuillage la nuit et le matin). La stratégie est de réaliser des applications de bouillie bordelaise (sulfate de cuivre) à 2 kg/ha avec des spécialités commerciales à base de soufre à 2 kg/ha autorisées contre oïdium. En périodes à risque, les quantités hectare de ces 2 spécialités peuvent être augmentées. Il est aussi très important de garder, contre ce bio agresseur, une cadence de traitements tous les 7 à 10 jours maximum, ou moins si lessivage en période de risque. Pour plus de précisions, contacter votre technicien.

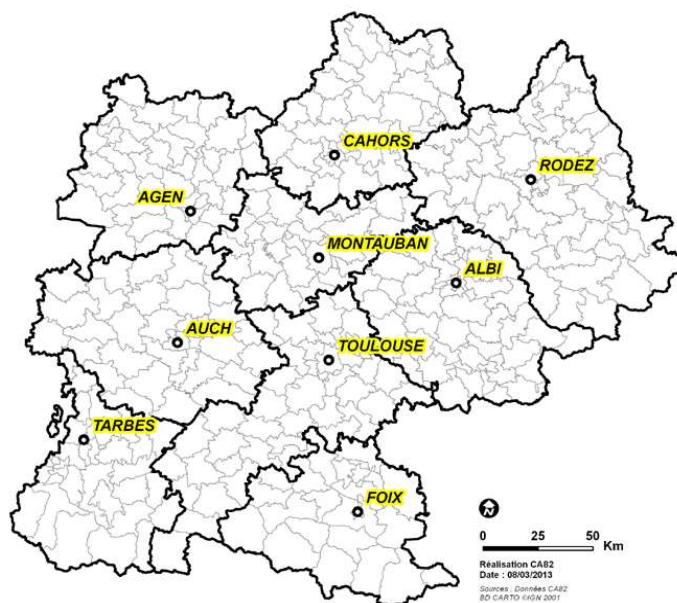
Des foyers de pucerons sont encore observés, les auxiliaires sont très présents.

CELERI BRANCHE

Des symptômes de mouche mineuse sur céleris branche ont été observés. Surveiller les jeunes plantations. Les couvrir éventuellement.

GRELE

Certains secteurs ont subi des impacts de grêle début juin. Si le sol a été tassé par les précipitations, un binage permettra d'aérer le sol. Des applications de cuivre à petite dose (selon homologation) peuvent aider à la cicatrisation.



Ce bulletin s'appuie sur les observations réalisées par les conseillers légumes de Midi – Pyrénées et du Lot et Garonne ainsi que sur les bilans des BSV maraîchage n°7, ail n°10 et melon n°7. Lorsque des méthodes alternatives sont utilisables, elles sont reprises dans les bulletins. En outre chaque destinataire du bulletin a reçu le « Guides des mesures alternatives et prophylactique en cultures légumières en Midi – Pyrénées, 2014 »



«Bulletin réalisé sous la responsabilité de Laurence ESPAGNACQ, référente maraîchage/horticulture de la Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne. Tél : 05 61 47 55 96 - laurence.espagnacq@haute-garonne.chambagri.fr»

32 rue de Lisieux - CS 90105 - 31026 Toulouse Cedex 3
www.hautegaronne.chambre-agriculture.fr

«La Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne est agréée par le Ministère en charge de l'agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IFO1762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.»

«En cas de préconisations, elles ne dispensent pas l'agriculteur de prendre connaissance des produits, des doses, des stades d'application, des usages et des conditions d'application des produits prescrits. Il lui appartient de mettre en oeuvre scrupuleusement ces conseils ainsi que les conditions générales d'utilisation des produits phytosanitaires de l'arrêté du 7 mai 2017.»

Directeur de la publication : Serge BOUOSCATTEL, Président de la Chambre d'Agriculture de la Haute-Garonne.
Mise en page : Chambre d'Agriculture de la Haute-Garonne

Bulletin de conseil réalisé dans le cadre d'une démarche mutualisée des Chambres d'agriculture de Midi-Pyrénées relevant du projet régional «Terres d'Avenir», avec la participation de la FRAB.

Les BSV (Bulletins de santé du végétal) maraîchage, melon et ail sont disponibles en ligne sur les sites de :

- la DRAAF : <http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal-BSV>,
- La CRA Occitanie : www.occitanie.chambre-agriculture.fr/agroenvironnement/ecophyto/bulletin-de-sante-du-vegetal/bsv-midi-pyrenees/

N'hésitez pas à les consulter.

Avec la participation financière de :

